le franco albertain

Mercredi, le 28 juin 1972. Volume 5. Numéro 32

15c.



A St-Paul c'est parti

A l'ouverture officielle du Centre Culturel de St-Paul on a voulu dire un merci tout spécial à tous les présidents de l'A.C.F.A. régionale de St-Paul. Sur cette photo nous pouvons remarquer Messieurs (1ère rangée de g. à d.): Jules Van Brabant, René Préfontaine (invité d'honneur de la manifestation et directeur de l'action socio-culturel du Secrétariat d'Etat), Madame Adèle Van Brabant, M. Albert Doucette. (2ième rangée, de g. à d.): Dr Louis Mandin, Roland Roch, Dr Léon Trottier, Adrien Buissière, Fernando Girard. Pour plus d'informations, voir notre reportage en page 5.

Editorial

Un pays en instance de divorce

Actualités

Le 24 juin On a fêté ça

Voir pages 8 et 9

A lire

Nos lecteurs nous écrivent

Voir pages 4,6 et 9

pot-pour-rire pas-pour-rire

avec B.J. Tremblay

Franchement, c'est possible

Une caisse Francalta, ça dit: des banquiers francs, d'où honnêtes: c'est une commodité rare!

Si toutes les organisations canadiennes-françaises, et religieuses, qui ont $25,000.00, et plus ou moins, y déposent leurs sueurs, ou celles des autres, ça ne sera pas long que l'actif liquide de 200,000 douleurs, exigé des oracles de la haute finance, fera déborder le petit pot d'épargnes.

Allez-y messieurs, l'AEBA vous attend avec ses 25, ou serait-ce 50, milliers?

N'oubliez pas non plus, nos avocats et notaires qui tiennent de gros montants de fiducie.

Les coeurs de l'Assomption

Ces grandes dames de l'Eglise silencieuse, s'ent vont comme le Canadien errant, banni de ses foyers.

Elles ont élevé nos filles et leur ont donné le poli qu'on n'avait pas.

Elles nous les ont enlevées, quand on leur a dit: rendez leur coeur semblable au vôtre, afin qu'elles soient bien nôtres.

Via con Dios, doux coeurs transplantés bien avant que la médecine ne sache comment le faire: que sera sera; et que fera, fera bien.

Plébiciste de tous les Canadiens-français

Ne serait-ce merveilleux: si jamais il y avait un plébiciste au Québec, au sujet du séparatisme, et que le Québec invitait tous les Canadiens-français, à l'extérieur de ses frontières, d'y participer?

Ça prouverait que des frontières spirituelles, ça n'existe pas, et que le Québec croit en ce qu'il prêche depuis quatre cents ans!

C'est ce que je suggère à Monsieur René Lévesque, c'est-à-dire, Monsieur le "futur" Président de la République de Monsieur Charbonnel.

Qu'appellerait-on cette République?

On l'appellerait la Sixième République!

Avec l'Intendant Charbonnel, au lieu d'un Lieutenant-gouverneur!

Nihil novi sub sole:
Un autre Talon, oui?
Un autre Bigot, non!
"Be gone", les bigots!

Séparatisme

Il en est qui veulent divorcer le Québec du Canada, et ceux qui veulent divorcer l'Est de l'Ouest.

Ces derniers veulent la séparation, pour l'amour d'un grain de blé (Ouest) et d'une graine fourragère (Est).

Les premiers savent mieux que moi, pourquoi oui, ils veulent se séparer, sinon pourquoi non, ils ne doivent.

Avant d'y procéder qu'on considère au moins ceci: installer un corps diplomatique pour chaque province, ou pour chaque bout du Canada, à Ottawa, ou même aux Nations-Unies!

Qui sait, avec des idées comme ça, je pourrais peut-être me faire nommer haut-commissaire du Labrador qui se sent tristement négligé de ce temps-ci, selon Information Canada!

L'agriculture en Alberta

Le bon emploi des antiparasitaires

SASKATOON - "Les antiparasitaires demeurent le moyen le plus efficace de lutter contre certains insectes, déclare M. Bob Burrage, de la Station fédérale de recherches agricoles de Saskatoon.

"Comme il arrive dans d'autres domaines, ce mode de répression a des avantages et des inconvénients. Notre tâche est de veiller à ce que les avantages l'emportent aisément sur les inconvénients."

M. Burrage est chef dela Section de l'écologie des insectes. Celle-ci fait partie d'un réseau national d'équipes de recherches chargées de surveiller constamment le bon état de l'environnement. "Dans nos travaux, nous avons comme principe d'utiliser avec prudence les produits chimiques, dit-il. Les règlements propres à chaque pesticide sont formulés en fonction de recherches sur les dosages minimaux nécessaires, la persistance dans le sol et l'absorption du produit par les cultures.

"Un antiparasitaire est homologué pour le traitement de cultures bien déterminées parce que des recherches ont démontré qu'il ne présente pas de danger dans ces cas. On ne peut l'employer pour d'autres cultures aussi longtemps que les règlements s'inspirant de recherches particulières ne le permettront pas.

La tâche des chercheurs consiste à fournir les renseignements voulus pour orienter les organismes de réglementation. "Dans bon nombre de cas, c'est la protection de la faune qui entre en jeu. Il existe, par exemple, un certain traitement des semences pour lequel on ne peut utiliser qu'un seul produit chimique; nous savons, en effet, que celui-ci ne sera pas nuisible aux animaux et aux oiseaux.

Nous tenons également compte des intérêts du cultivateur. Les réglements précisent quelles semences on peut mettre en terre immédiatement après un traitement antiparasitaire. Nous surveillons la réaction des cultures aux produits chimiques pour établir seulement les restrictions qui s'imposent. Le cultivateur pourra ainsi élargir l'éventail de ses cultures.

"Le bon emploi des antiparasitaires comporte une importante marge de sécurité, que nous avons d'ailleurs l'intention de conserver," conclut M. Burrage.

Le contrôle d'aptitudes des porcs

OTTAWA - Un producteur de porcs qui achète un animal de reproduction non éprouvé joue à "pile ou face".

Il se peut que son nouveau verrat ait toutes les aptitudes souhaitables, que sa descendance ait des qualités de carcasse, un taux de croissance et un indice de consommation excellente.

Mais il est tout aussi probable que cet investissement se révèle mauvais.

Le verrat peut engendrer des porcs de marché non rentables du fait d'un médiocre indice de qualité de la carcasse, d'un faible indice de consommation et d'une croissance lente.

Selon M. D.B. Young, de la Division des bestiaux au ministère de l'Agriculture du Canada, cet aléa peut être évité par l'achat d'un animal qui a prouvé sa valeur au Contrôle d'aptitudes. Le but du programme d'essais du Contrôle d'aptitudes est d'aider les éleveurs de porcs canadiens à sélectionner et à fournir aux producteurs commerciaux des bêtes qui augmenteront leurs bénéfices et pourront concurrencer les reproducteurs provenant d'autres pays.

D'après M. Young: "Pour les éleveurs canadiens, le Contrôle d'aptitudes peut maintenir la porte ouverte vers les marchés d'exportation."

Le programme repose sur l'essai d'aptitude des verrats et des truies multipares réalisé chez les éleveurs participants, et contrôlé par le personnel de vulgarisation des ministères de l'Agriculture fédéral et provincial.

Les résultats de ces essais réalisés chez l'éleveur, comprenant la mesure du poids et de la graisse en vue de déterminer le taux de gain et la valeur des carcasses, permettront d'identifier les bons et les mauvais sujets dans un troupeau de reproduction.

Mais l'épreuve seule n'entraîne pas automatiquement une amélioration de ce troupeau ni de l'ensemble du cheptel reproducteur porcin du Canada. Il faut que les éleveurs acceptent résolument les buts du programme et éliminent les sujets inférieurs de leurs troupeaux.

"Puisque la moitié des qualités héréditaires de la descendance proviennent du reproducteur, le verrat représente sur le plan génétique le moitié du troupeau, d'où l'importance que l'éleveur doit accorder à la sélection d'un verrat dont la qualité a été vérifiée."

Pour l'après St-Jean un peu de moutonnerie...



COTSWOLD - Cette race à laine longue vient des côteaux de Cotswold (Angleterre). Jadis, elle a joué un rôle important dans l'amélioration de plusieurs de nos races modernes, mais elle est aujourd'hui délaissée parce que les agneaux ne produisent pas des carcasses désirables.

La province en bref

Noces d'or de M. et Mme Adrien Blackburn

Samedi le 10 juin, à deux heures, avait lieu à l'église St-Antoine d'Edmonton, le renouvellement des promesses de mariage de M. et Mme Adrien Blackburn. L'église était attrayante par son atmosphère de piété et de joie. De jolis bouquets de fleurs décoraient artistiquement le sanctuaire.

A cette occasion, une messe d'action de grâces fut concélébrée par le Révérend Père Maurice Blackburn, o.m.i., fils des jubilaires, le Révérend Père Eugène Labonté, o.m.i., leur neveu, et le Révérend Père Tétreault, o.m.i. ami de la famille.

C'était vraiment touchant de voir et d'entendre le fils célébrant recevoir le renouvellement des promesses de fidélité de ses bons parents. Au choeur se trouvaient leur fils Jérôme, frère oblat qui lut l'épitre, et Mgr Foran, curé de la paroisse depuis 32 ans. Les deux servants de messe étaient deux de leurs petits-fils, Bernard et Gérard Larocque.

Dans une homélie très émouvante, Mgr Foran sut mettre en vedette les vertus familiales et religieuses de ces deux fervents chrétiens, qui ont donné deux fils à la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, tandis que les six autres enfants perpétuent la lignée des Blackburn et suivent les bons exemples donnés par leurs parents. Mgr Foran souligna la bonne entente qu'il eut toujours avec M. Blackburn pendant ses nombreuses années au service de la paroisse comme directeur de la chorale, puis comme concierge et constructeur des autels et des armoires de la nouvelle église St-Antoine.

Le prédicateur a délicatement souligné le dévouement inlassable et obscur d'une vraie mère de famille nombreuse que fût Mme Blackburn. Elle sut seconder son mari dans toutes ses entreprises dans la tâche de bien élever leurs huit enfants.

La chorale dirigée par M. Bourret sut rendre avec brio des cantiques très appropriés: "This is the Day the Lord Has Made", "Panis Angelicus" et "Alleluia" chantés en choeur rappela de bien doux souvenirs au directeur d'antan, ainsi que le cantique "Sancta Maria" chanté par Denis Labonté, leur neveu.

A part de Maurice et de Jérôme, les deux Oblats, deux autres fils, Marcel et François, et quatre filles forment la famille: Gérarda (Mme Plouffe), Jeannette (Mme Cottrell), Cécile (Mme Larocque) et Adrienne (Mme LeBlanc), chez qui eut lieu la réception à l'issue de la cérémonie religieuse. Assistaient à la réception, avec les enfants, les 42 petits-enfants et 2 arrière petits-enfants.

Tout était bien organisé pour la fête. Deux fauteuils entourés de fleurs et surmontés du cadre de la bénédiction papale invitaient les jubilaires à se reposer et à jouir de la soirée. On y lut une lettre de félicitations de Mgr Jordan, un télégramme du Premier Ministre P.E. Trudeau, un message du Premier Lougheed, et un du maire Ivor Dent.

Les jubilaires désirent exprimer leur vive gratitude à ceux qui ont participé aux fêtes organisées à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage. Nous leur souhaitons plusieurs années encore en disant: Ad Multos Annos.

Un témoin.

A Calgary

M. et Mme Claude Métivier sont les heureux parents d'un petit garçon, Steeven, né à l'hôpital Grace. Nos félicitations aux heureux parents.

****

Quelque dix personnes se sont réunies le 16 juin dernier lors du passage de Guy dans notre ville. Mlle Cabane à Sucre y était présente et nous promet beaucoup de projets pour la jeunesse de Calgary à l'automne. Va de l'avant Christiane!

****

Madame Bouchard de Québec est en visite chez M. et Mme Charles Métivier.

M. et Mme Emile Paradis étaient en visite à Edmonton. Lors de cette visite, Estelle eut l'occasion de visiter "La Survivance" et fut très heureuse et impressionnée de voir tout le travail qui se fait pour la cause française là-bas. Par son intermédiaire, tous les employés présentaient leurs amitiés aux francophones de Calgary.

****

ERREUR - Dans l'édition du 14 juin, on devrait lire MIKA au lieu de Milsa, fille de M. et Mme Yamamoto.

Elisabeth Yamamoto

A ST-PAUL

OTTAWA - M. H.A. Olson, ministre de l'Agriculture, a annoncé aujourd'hui au nom de M. Don Jamieson, ministre des Transports, que le gouvernement fédéral accordera une aide financière de $49,500 en vue d'un programme d'améliorations de l'aéroport de St-Paul.

Le projet consiste à asphalter la piste de 3,000 pieds de l'aéroport et prévoit une aire de stationnement ainsi qu'une voie de circulation associée.

La contribution est accordée en vertu de la nouvelle politique du gouvernement fédéral en matière d'aide financière aux projets de construction des aéroports municipaux.

L'habit religieux

La Sacrée Congrégation pour les Religieux et les Instituts séculiers reçoit de diverses contrées des informations selon lesquelles des Religieux et des Religieuses en nombre croissant, abandonnent l'habit religieux et même tout signe extérieur distinctif. D'autre part, de multiples côtés, on manifeste le désir de connaître la pensée du Saint-Siège sur la question.

Il a semblé opportun de vous communiquer la teneur de la réponse que la Sacrée Congrégation donne en de telles circonstances, et que vous pourrez faire connaître quand vous le jugerez opportun.

"Tout d'abord, il convient de remarquer que l'habit religieux a été considéré, par le second Concile du Vatican, comme signe de consécration pour ceux qui ont embrassé de manière publique la profession des conseils évangéliques ("Perfectae caritatis", n. 17).

"Cette conception a été réaffirmée à nouveau dans la récente Exhortation Apostolique de Sa Sainteté "Evangelica testificatio", n. 22.

"Par conséquent , si les Institut religieux dans leurs Chapitres généraux, peuvent et doivent parfois modifier l'habit traditionnel pour le rendre plus pratique et plus hygiénique, il ne leur est pas loisible de l'abolir, ni de laisser à chaque soeur l'opportunité de prendre une décision sur la question.

"Le critère de base à retenir pour l'habit prescrit par les Instituts religieux est que, même simplifié et modifié, il doit permettre de distinguer la personne religieuse qui le porte.

"Certes, pour des raisons spéciales, l'habit purement civil, sans aucun signe extérieur, peut être source de difficultés pour certaines soeurs dans l'exercice normal de leur activités en certains milieux. Toutefois, même alors, leur vêtement doit témoigner de la pauvreté, de la simplicité et de la modestie propres à l'état religieux et "se différencier en quelque manière des formes manifestement séculières" (Evangelica testificatio", n.22).

Ceci s'applique également "mutatis mutandis" aux Religieux qui doivent toujours se distinguer des séculiers par le col romain ou quelque signe distinctif particulier.

En vous communiquant ces directives, il m'est agréable de vous redire l'expression de mon dévouement en Notre-Seigneur.

Card. Antoniutti.

Chapelet

SAMEDI 1er juillet
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton

LUNDI le 3 juillet
La paroisse St-Joachim d'Edmonton

MARDI le 4 juillet
Radio Edmonton Ltée

MERCREDI le 5 juillet
La famille Etienne Ouimet de Bonnyville

JEUDI le 6 juillet
La famille de M. et Mme Amédée Brochu de Morinville

VENDREDI le 7 juillet
Les vieillards du Foyer Bonnylodge de Bonnyville

SAMEDI le 8 juillet
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton

LUNDI le 10 juillet
La paroisse cathédrale de St-Paul

MARDI le 11 juillet
La famille de M. et Mme Emmanuel Gravel d'Edmonton

MERCREDI le 12 juillet
Les vieillards du Château de Legal

JEUDI le 13 juillet
La famille de M. et Mme Laurent Goudreau de Beaumont

VENDREDI le 14 juillet
La paroisse St-Louis de Bonnyville

SAMEDI le 15 juillet
La famille de M. et Mme Paul Mahé d'Edmonton

LUNDI le 17 juillet
Les Dames Colombiennes du Conseil LaVérendrye d'Edmonton

MARDI le 18 juillet
Son Excellence Mgr Edouard Gagnon, évêque de St-Paul

MERCREDI 19 juillet
Les Révérendes Soeurs de la Providence, Edmonton

JEUDI le 20 juillet
Les familles J.A. Limoges et Mme Bertha Papineau de McLennan

VENDREDI le 21 juillet
Mlle Claire Garnier, Foyer Youville de St-Albert

SAMEDI le 22 juillet
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton

LUNDI le 24 juillet
La famille de M. et Mme Edouard L'Heureux de Beaumont

MARDI le 25 juillet
Les dames chrétiennes de la paroisse St-Vincent

MERCREDI le 26 juillet
Les familles Victor Belland et Hector Dubrule de Mc Lennan

JEUDI le 27 juillet
Les voyageurs du Cap de la Madeleine, Québec

VENDREDI le 28 juillet
Paroisse Sacré-Coeur de Donnelly

SAMEDI le 29 juillet
Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton

LUNDI le 31 juillet
Les vieillards du foyer Youville de St-Albert

EDITORIAL

Un pays en instance de divorce

Il est peut être symptomatique que la fête du Canada ne donne pas lieu, d'un bout à l'autre du pays, à de grandes fêtes populaires. Elle suscite si peu d'intérêt qu'on l'oublierait souvent si ce n'était de ce congé payé qui nous permet de passer trois jours de vacances ou encore de la publicité que paie le fédéral.

Quant à nous, Canadiens-français, elle peut nous permettre de nous remémorer certains souvenirs. Ah! certes c'est un beau pays que ce pays, mais nous n'y avons pas été toujours bien vus. Qu'on se rappelle... la bataille des écoles, le serment que devait prêter les Canadiens-français au début de la colonie pour avoir le droit d'être marchand, l'affaire Louis Riel, l'affaire des conscriptions et tous les autres coups de poignard qu'on n'a pas oublié de nous distribuer.

Le 24 juin d'un bout à l'autre du Canada français, c'était fête. Plus de 30,000 québécois fêtèrent toute la nuit à Montréal, à St-Paul c'était fête, à Calgary, à La Broquerie, Manitoba, c'était notre fête. Mais le premier juillet, c'est la fête à qui? En Alberta, les Ukrainiens, les Italiens, les Allemands qui sont devenus Canadiens d'adoption fêteront-ils le premier juillet comme leur fête nationale. On aura beau faire, on aura beau dire, au Canada ça marche, l'unité dans la diversité, ça reste des slogans, fort beaux ma foi, mais somme toute, émettant plus de voeux pieux que décrivant des réalités.

Le premier juillet, c'est la fête de quoi? Peut-être d'un pays qui se cherche encore ou d'un pays en instance de divorce. Il ne faut pas croire que seuls les québécois y songent. Cette Colombie qui se veut encore britannique et chez nous dans l'Ouest, en Alberta, lorsqu'on se plaint de faire vivre les provinces pauvres et encore et encore...

Il serait plus facile de parler ici de notre fierté d'être Canadiens, de vivre dans un pays libéral, d'avoir un haut niveau de vie, de nous dire que nous, nous permettons à toutes les cultures ici de s'exprimer et de s'épanouir. Mais est-ce le cas?

Depuis quelques années des efforts sérieux se font dans ce sens. Mais, plus d'un observateur de la scène politique pense que le gouvernement Trudeau avec sa politique sur le bilinguisme mènera son gouvernement à la défaite aux prochaines élections.

Les Canadiens sont-ils convaincus et fiers de leur nationalité? Peut-être le sont-ils mais pour l'instant, c'est l'individualisme qui prime, un certain chauvinisme provincial et une ignorance souvent dangereuse - Une question en terminant: Fêterez-vous le 1er juillet?

Yvan Poulin

La commission Déchène

La commission d'étude sur la représentativité de l'A.C.F.A. a tenu sa première assemblée. Le juge André Déchène, proposé par Paul Denis, fut élu président de la commission qui portera dorénavant son nom.

Si, il y a quelques mois, nous avons avoué douter de l'efficacité réelle d'une telle commission, nous devons dire que le travail effectué au cours de cette première réunion est très positif.

La commission a décidé de ne pas élaborer une méthode globale de travail immédiatement. Dans les semaines qui vont suivre, les membres vont dépouiller le terrain. Le travail a été divisé en quatre parties: analyse du rapport Royer-Perreault, étude des résultats d'enquêtes que l'A.C.F.A. a entreprises antérieurement, évolution des structures de l'A.C.F.A. et étude des réactions de la population francophone de Calgary face à l'A.C.F.A.

La commission ne préparera pas de rapport préliminaire pour le colloque des Franco-albertains qui se tiendra cet automne, ce qui est pour nous une sage décision. De plus elle a décidé de s'adjoindre des hommes ressources. Par exemple tout semble indiquer que le comité qui étudiera le rapport Royer-Perreault se fera aider par un sociologue.

Que donnera cette enquête? Nous ne pouvons pas le prévoir pour l'instant. Cependant elle arrivera certainement à quelques propositions pratiques qui ne pourront qu'aider l'A.C.F.A. à être plus représentative et par conséquent plus proche de la population qu'elle veut desservir.

Lettre ouverte

Le problème du péché sur les ondes de R.-C.

Je remercie la Société Radio-Canada de l'émission diffusée dans la soirée de vendredi, 2 juin, sur "le sens du péché." Je remercie et félicite pareillement les théologiens qui y participèrent. L'objet de leurs réflexions n'intéresse pas moins nos concitoyens anglophones, si j'en juge par ce que j'ai entendu deux jours plus tard, dimanche, 4 juin, à la radio, en provenance de Moncton, Amherst, Truro, Summerside et Charlottetown, villes courtoises et accueillantes que je vous invite à visiter, un de ces jours.

Croyez-le ou non, chaque dimanche depuis vingt ans, avec l'autorisation de mes supérieurs, je me tiens à l'écoute des émissions protestantes que prodiguent la plupart des postes radiophoniques des provinces maritimes.

J'avoue avoir d'abord suivi ces émissions avec une méfiance d'inquisiteur. Mes préventions tombèrent devant la sincérité de leurs auteurs, leur incontestable talent de prédicateurs et le tact qu'ils apportent à ne blesser les convictions d'aucun auditeur. ("The Hour of Decision" de Billy Graham, "The Radio Bible Class", "The Voice of Prophecy" et "The F.E.A." - Fuller Evangelistic Association, Los Angeles, Californie). J'en suis à souhaiter que, dans la conjoncture présente, mes coreligionnnaires francophones qui comprennent l'anglais ou qui désirent l'apprendre écoutent chacune de ces émissions religieuses.

Je recommande fortement ces programmes religieux à ceux qui oeuvrent dans les sentiers neufs de l'oecuménisme. Les théologiens catholiques que j'ai entendus à Radio-Canada dans la soirée du 2 juin ont souligné trop fortement, à mon avis, la tendance anthropocentrique de notre nouvelle théologie. Ils ont très bien expliqué que le péché est une injure à l'homme mais peut-être pas suffisamment qu'il est une injure à Dieu. Les révérends Graham, Wilson, Fuller, De Hans prennent moins de détours pour nous apprendre que nous sommes tous de grands pécheurs non seulement devant les hommes mais devant le Seigneur. Le révérend Wilson qui remplaçait hier Billy Graham en partance pour l'évangélisation de l'Irlande du Nord (bonne chance, Billy!) rappela avec véhémence que si le Christ aimait les pécheurs, il détestait le péché. Souhaitons que nos prédicateurs, nos catéchètes, nos théologiens le disent plus clairement et plus souvent. Puisse la nouvelle théologie ne pas torpiller tout ce que l'ancienne nous a transmis!

Professeur Jean Bousquet, O.P.,
Mount Allison University, Sackville, N.B.
(auteur du "Curé Célibataire")

le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION Louise Chartrand Suzanne Bugeaud

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél. 422-0388

HEBDO DU CANADA

Tarifs d'abonnement - 1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

Courrier de la deuxième classe Enregistrement no. 1881

L'ouverture du centre culturel de St-Paul un événement de notre histoire

ST-PAUL (Y.P.): La vieille école de brique de St-Paul qu'on devait démolir est devenue un centre culturel à faire rêver: trois étages, des salles grandes et bien éclairées pouvant être mise à la disposition de tous les groupes culturels francophones de la régionale, une boîte à chansons acceuillante. Que demander de plus! Et dire que tout cela était un rêve... et oui les Franco-albertains l'ont leur centre culturel bien à eux, où pourra s'épanouir et s'affirmer leur identité.

L'ouverture officielle du centre a eu lieu le 24 juin. Le discours de bienvenue a été fait par un jeune de 10 ans, André Routhier. Celui-ci devait exprimer sa joie de voir le centre devenu une réalité parce qu'ainsi il pourrait plus facilement conserver sa langue et sa culture française. Après la bénédiction du centre, ce fut la visite. Auparavant plusieurs personnes firent des discours. M. René Préfontaine, directeur de l'action socio-culturelle du Secrétariat d'Etat honora de sa présence cet événement dans la vie des francophones de St-Paul. La journée se déroula on ne peut mieux. Une fanfare joua une musique de circonstance, un vin d'honneur fut servi. La bonne humeur règnait et M. Van Brabant, en l'honneur de la fête des Canadiens-français ne manqua pas de chanter quelques-unes de nos chansons de folklore.

L'historique de la naissance de ce centre serait ici trop longue à raconter. Disons que depuis l'automne 1971, on y travaille. C'est grâce au dévouement d'un groupe de citoyens très actifs au sein de l'ACFA régionale de St-Paul et de la collaboration des autorités du village que le tout fut rendu possible.

Cependant, comme le soulignait M. Fernando Girard tout le travail n'est pas fini, le plus dur reste à faire. Le centre culturel est un éléphant, encore faut-il qu'il ne devienne pas un éléphant blanc. Deuxième difficulté: la population francophone de St-Paul n'est pas seule. La plupart des autres groupes la composant ont choisi l'anglais comme langue d'usage et aimerait bien profiter des avantages du centre. Les responsables devront donc veiller à ce qu'il ne devienne pas un centre où l'anglais sera la langue officielle. Pour ce faire, les jeunes Franco-albertains ont un grand rôle à jouer, surtout les Francs-Parleurs, le mouvement jeunesse francophone de St-Paul qui s'affirme de plus en plus et dont plusieurs membres appartiennent au mouvement FROG, mouvement actif dans plusieurs provinces canadiennes, mouvement d'identité de la jeunesse canadienne-française.

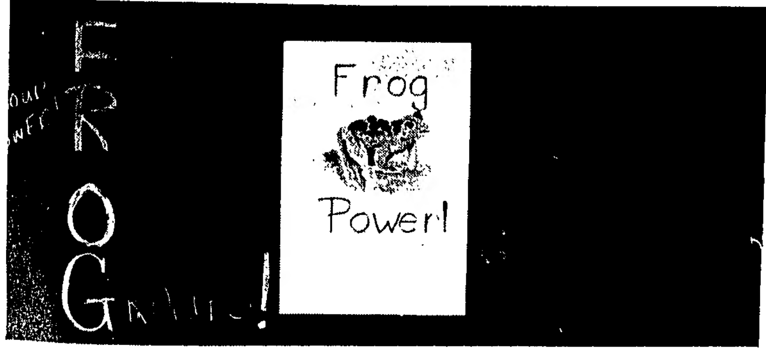
Un autre qui aura un grand rôle à jouer est M. Jacques Séguin en charge de l'administration du centre. Si l'on juge par le travail déjà accompli (travail qui a suscité l'admiration de toutes les personnes présentes) on ne peut douter de l'avenir du centre.

Pour l'instant ça marche drôlement bien à St-Paul. Les cérémonies d'ouverture se déroulèrent à la perfection. Nous nous en voudrions de ne pas souligner le travail de l'ACFA régionale dans cette réussite et remercier la population francophone de l'acceuil fait aux personnes de l'extérieur venues pour l'occasion. Un merci tout spécial à Mme Alvina Bélant, à Mme et M. Roland Audette pour le délicieux repas.

A St-Paul, comme le dit avec raison, à plusieurs reprises, le président provincial de l'ACFA provinciale, CA MARCHE!



Ces petits bonhommes représentent l'histoire de Saint-Paul et de ses pionniers.



On pouvait voir cette affiche dans la salle des Francs-Parleurs au Centre Culturel de Saint-Paul.



Monsieur Fernando Girard, président de la Journée d'ouverture du Centre Culturel de Saint-Paul, s'adressa à l'assistance.

"Un peuple qui avait certainement un complexe d'inferioriorité mais qui n'a plus ce complexe. C'est ce qui me frappe en venant en Alberta aujourdhui et particulièrement à St-Paul."

M. Préfontaine, directeur de l'action socio-culturelle du Secrétariat d'Etat.

M. René Préfontaine, directeur de l'action socio-culturelle du Secrétariat d'Etat, s'était fait un devoir et un plaisir d'être présent lors de l'ouverture du centre et des festivités qui entourèrent cette ouverture.

Il a pris la parole à trois occasions. Tout en félicitant la population de St-Paul, il a tenu à préciser qu'il avait trouvé à St-Paul un groupe de Canadiens-français: "qui est fier de s'affirmer, de s'afficher comme francophones dans une province qui ne l'est pas mais qui est canadienne."

Parlant du 24 juin: "Traditionnellement on nous voit comme un groupe ayant comme symbole le mouton qui se laisse manger la laine sur le dos, l'Alouette qui se laisse plumer, un peuple qui avait certainement un complexe d'infériorité mais qui n'a plus ce complexe. C'est ce qui me frappe en venant en Alberta aujourd'hui et particulièrement à St-Paul."

Parlant du centre culturel: "Ce centre a été conçu non pas pour une population consommatrice d'activités culturelles mais créactrice de culture. Je trouve cela formidable. C'est un exemple pour tout le monde, pour tout le Canada en fait. Ce que je regrette c'est que tous mes amis, mes compatriotes de la région d'Ottawa, de la région du Québec ne puisse pas être ici pour toucher du doigt ce que nous vivons aujourd'hui. C'est vraiment emballant. Je voudrais que tous les Franco-albertains soient animés de ce désir de s'affirmer qu'on trouve ici à St-Paul."

Il a terminé son discours pour la radio française (CHFA) par un éloge des chefs de file des Franco-Albertains soulignant leur dévouement à la cause et leur action.

Francalta

Les directeurs de Francalta se sont réunis hier soir le 26 juin sous la présidence de Mathias Tellier. En plus des affaires courantes il y eu une rencontre avec 2 représentants du gouvernement et un de la Fédération des Crédits Union de l'Alberta.

L'assemblée s'est particulièrement penché sur la situation des 2 sociétés CARDA et des études plus approfondies sur l'opportunité de leur adhésion à Francalta se continue.

"J'espère que ce centre aidera les Canadiens-français à promouvoir leur culture."

M. Panylyk, maire de St-Paul

Le maire de la ville de St-Paul était lui aussi présent pour l'occasion. Il a adressé quelques mots à l'assistance. Il a félicité les promotteurs du projet et ceux qui s'y sont dévoués.

Ce centre, a-t-il affirmé, est un actif pour toute la communauté de St-Paul. Puis poursuivant il a fait le voeu qu'il soit un atout pour le développement de la culture canadienne-française à St-Paul.

Tout en comprenant que le maire de St-Paul, M. Palynnyk, ne sache pas le français, il aurait pu tout au moins s'en excuser. Quoiqu'il en soit, on a apprécié son discours et sans ce petit fait, il n'y aurait pas eu d'ombre au tableau.



Le français notre langue

Archaïsmes et barbarismes

Etudions aujourd'hui certaines expressions qu'on entend au Québec et qui, sans être du français international, n'en sont pas moins intéressantes. Je ne l'ai pas vu pantoute, entend-on souvent. D'où vient cette expression bizarre mais qui veut dire, avec plus de force que de raison: pas du tout. C'est tout simplement un exemple de contraction de la langue. On trouve d'abord l'expression: pâ en toute. Qui devient avec les années: p'en tout'. Un son et deux voyelles disparurent. On se borna bientôt à dire, et à écrire cette négation en un seul mot: pentoute. Il existe une autre expression bien québecoise, semble-t-il, mais qui, pourtant, est encore employée dans certaines régions de la France. En effet c'est dans les dialectes d'Anjou, du Maine et de la Saintonge qu'on trouve le verbe: enfarger. Ce n'est donc pas, au Québec, un barbarisme. Ce n'est pas non plus un anglicisme. Enfarger, c'est-à-dire, en français moderne, s'empêtrer, s'embarrasser, venant du vieux français, c'est donc un archaïsme. Un autre mot, un barbarisme cette fois, provenant de l'influence de l'anglais est horrible: allouance. Croyez-le ou non, mais on le trouve encore. J'ai récemment lu, de mes yeux lu, la phrase suivante sur une étiquette: "Aucune allouance ne sera accordée, si l'item est usé". Trois erreurs grossières dans cette phrase qui pourrait sembler banale. Allouance: qui n'existe pas en français; item avec son sens anglais que ne reconnaît pas notre langue; et usé, influence de l'anglais Used, mais qui ne signifie pas la même chose. Alors qu'il aurait été si simple de réfléchir un peu et de rédiger ainsi cet avertissement: "Tout article ayant servi ne sera ni échangé ni remboursé". N'est-ce pas plus clair?

Louis-Paul Bégin

La douzaine de mots à corriger

La radiotéléphonie

FORMES FAUTIVES	FORMES CORRECTES
Short waves	Ondes courtes
Le tuning	La syntonisation, le réglage
On the air	Sur les ondes
Over	A vous
Over and out	Terminé
Testing 1, 2, 3,	Essai 1, 2, 3,

L'art de se nourrir

Un aliment soutenant	Un aliment nourrissant
Une nourriture chargeante	Une nourriture indigeste
Une sandwich épaisse	Un sandwich épais
Avoir une grosse appétit	Avoir un gros appétit
La crème à la glace	La crème glacée

Lettre Ouverte

(suite de la page 4)

Lavez notre linge sale

Monsieur le Rédacteur,

J'aimerais présenter un bref aperçu historique de la conférence Héritage Culturel de l'Alberta qui s'est déroulée à Edmonton le 16, 17 et 18 juin. La demande de participation des Franco-albertains s'est faite par un contact avec l'ACFA provinciale (R.P. Jean Patoine), le S.A.S. et le Franco. Cette demande avait été faite il y a plusieurs semaines: un représentant de l'ACFA, un du S.A.S. et un du Franco ont assisté à la conférence juste vendredi matin. La conférence était d'une durée de trois jours. Mais il faut souligner la présence de deux animateurs et du représentant du Franco au souper GRATUIT qui a été servi samedi soir. En mangeant tous ensemble nous avons discuté la francophonie albertaine, c'est bien le but d'une telle conférence "laver notre linge sale entre nous".

Le rapport, préparé hâtivement le 15 juin, qui a été présenté de la part des Franco-albertains, avec lequel j'étais complètement d'accord, n'était pas la position officielle de l'ACFA provinciale. C'était les idées d'un individu.

Il y avait à la conférence trois délégués franco-albertains hors d'Edmonton sans idée précise de la position officielle des Franco-albertains de leurs régions.

Donc parmi les 19 groupes de discussions et les 250 délégués à la conférence, nous, les Franco-albertains, étions représentés par 4 individus sans position officielle. Et vous, messieurs les ANIMATEURS, dites dans le Franco du 21 juin "les Franco-albertains ont fait bonne figure", hélas REVEILLEZ-VOUS.

Et vous Monsieur le Rédacteur (on n'oublie personne) si vous aviez assisté à la conférence dimanche ou au moins aviez lu le rapport de la conférence qui a paru dans le Edmonton Journal, vous n'auriez pas dit: "Une telle conférence ne règle rien" (Franco du 21 juin). Car, comme conséquence directe de cette conférence le gouvernement établira un Conseil Culturel Avisoire Provincial et un moyen de diffusion d'information entre les différents groupes culturels.

Daniel Poulin

Les écoles bilingues

Monsieur le Rédacteur,

Le SAS interroge sur les écoles bilingues, puis-je les interroger aussi?

Est-ce que le Canada deviendra bilingue si seuls ceux qui ont au moins un parent français peuvent apprendre le français?

A Grandin, par exemple, seulement 127 élèves ont au moins un parent français, dont 71 sont d'expression française. Est-ce que ce montant d'élèves supporterait un programme français ou n'avons-nous pas besoin des 190 autres qui apprennent le français par conviction?

Mme R. Sabourin

suite à la page 9

A Grandin: Hommage au Petit Prince

EDMONTON (L.G.): Mercredi, 21 juin, se tenait à l'école Grandin une soirée de chants, poèmes et pièces. Le tout fut organisé et présenté par les étudiants de 4ième année sous la direction de leur professeur, Mlle Carmen Blais.

Les jeunes comédiens ont amusé leurs parents pendant plus de deux heures et demie. Nous avons surtout remarqué les pièces A LA SANTE DE LA REINE, LA POMME CUITE et LE PETIT PRINCE de St-Exupéry.

Cette dernière pièce constituait le clou du spectacle. Les comédiens y interprétaient plus d'un rôle donnant ainsi à tous la chance d'une participation maximum.

A la fin de la soirée, une surprise était réservée aux comédiens. Des trophées furent remis au meilleur et à la meilleure comédienne. C'est M. Bernard Cantin, bien connu de la francophonie d'Edmonton, qui se chargea de remettre à Nadine Vandervelde le trophée à la meilleure comédienne et à David Bellerive celui du meilleur comédien.

La soirée se termina par un ADIEU au professeur par les étudiants qui remirent à Mlle Blais un bouquet de fleurs et par un souhait de Bonnes Vacances. Si la soirée dans son ensemble fut un véritable succès nous comprenons mal que certains parents francophones s'adressent à leurs enfants en anglais alors que ceux-ci font de véritables efforts pour s'exprimer en français.

20e anniversaire de fondation des Oblates

Il y aura 20 ans le 2 juillet que l'Institut Séculier des Oblates a été fondé. Cette initiative est due au R.P. Louis-Marie Parent, O.M.I. (autrefois missionnaire-colonisateur dans la région Rivière-la-Paix) sur le conseil et l'encouragement de S.E.Mgr Henri Routhier, O.M.I., Archevêque de Grouard-McLennan.

Quelques années auparavant, le Pape Pie XII promulguait les Instituts Séculiers et invitait les laïcs à prendre leurs responsabilités pour la rechristianisation des familles et de la société. Et c'est en 1952 que le Père Parent réunissait au Nouveau Brunswick le premier groupe de jeunes filles partageant un tel idéal apostolique. Cette première équipe a tôt fait de rallier nombre d'autres jeunes filles à son OBJECTIF qui est de "témoigner de la Charité du Christ partout."

Aujourd'hui, des membres de 20 différentes nationalités sont dispersés dans 25 pays. On les retrouve dans tous les milieux, selon leur profession: travaillant aussi bien dans de grands hôpitaux que dans des dispensaires de brousse, aussi bien dans le monde des affaires que parmi les gens les plus défavorisés, etc.

Selon les besoins, les membres peuvent vivre dans leur famille ou se grouper pour former des petites équipes dont le Christ est le lien - un peu comme les premiers chrétiens qui "vivaient ensemble, priaient ensemble et mettaient leurs biens en commun".

Les membres s'engagent d'année en année, et aussi longtemps qu'ils le désirent, à vivre Chasteté, Obéissance et Pauvreté, promettant au Seigneur de NE rechercher ni affections, ni intérêts personnels, ni biens matériels, MAIS PLUTOT de mettre tout leur coeur, énergies et biens au service de Dieu et des autres.

Leur recette de bonheur:

1. accepter les événements quotidiens - se référant à Dieu le plus souvent possible
2. accepter les autres - sans critiquer
3. accepter la Volonté de Dieu - sans se plaindre
4. accepter de rendre service - se faisant disponible
5. accepter d'être un élément de paix - semant la paix et la charité

Voici l'adresse de leur Centre à Edmonton: 9906 - 162e rue, tél. 489-8714.

Attirer les touristes à Edmonton mais rien de spécial pour les Français

EDMONTON (L.G.): La chambre de commerce d'Edmonton veut promouvoir le tourisme à Edmonton. Pour ce faire, elle propose plusieurs idées, entre autres: le visiteur de la semaine, un Bee Day pour encourager l'idée d'une bonne hospitalité. Cependant, au cours de la conférence de presse de mercredi dernier, rien n'a été dit au sujet d'un effort spécial fait pour les touristes d'expression française. Le problème est pourtant important. Un touriste qui ne parlerait que français ne pourrait même pas se faire dire par une téléphoniste le numéro de téléphone de la police. Pourtant il y a plus de 30% de la population du Canada qui est d'expression française sans compter les touristes venant d'autres pays francophones.


HUMM....DES TOURISTES!......HUMM....DE L'ARGENT!!

Cette campagne de publicité lancée par la Chambre de commerce vise à plaire aux touristes en anglais pour que ceux-ci soient tentés de demeurer quelques jours de plus dans notre ville. Il passe plus de 2 millions de touristes chaque année à Edmonton et un touriste dépense en moyenne douze dollars par jour. Donc l'effort en vaut la peine. Cependant, nous ne comprenons pas que la Chambre de commerce n'est pas pensé (dans les idées qu'elle a soumises) d'offrir aux touristes francophones un centre d'information en français. Peut-être que l'argent des Québecois et des autres francophones vaut moins cher que celle des Américains.

Les mots clés de la campagne être amical, serviable et courtois. De plus l'hôte de la semaine pourrait être nommé. Celui-ci recevrait la somme de 25 dollars. Quoiqu'il en soit l'idée est lancée. Espérons qu'un jour ou l'autre la Chambre de commerce d'Edmonton s'ouvre les yeux et se rende compte de la réalité canadienne.

Le 24 juin: on a fêté ça...



A Fort Kent, on célébra dimanche le 25 juin, la Saint Jean-Baptiste. Un délicieux repas à la canadienne préparé par M. Dallaire fut servi.



A la partie de balle molle, les vieux se firent donner une rince par les jeunes même si l'arbitre de son propre aveu favorisa les premiers.

La fête des Canadiens-français dans tous les centres francophones de l'Alberta fut soulignée d'une façon spéciale cette année.

Comme par le passé, le premier Commando Aéroporté, en qualité d'unité francophone de la base de Griesbach, a célébré le jour de la St-Jean Baptiste.

La journée fut réservée aux membres de l'unité et à leur famille alors que la soirée fut ouverte à toute la population francophone d'Edmonton.

Danse, spectacle musical avec Bernard Cantin, Marilyn Despins et Jacques Métivier, buffet, un Saint Jean-Baptiste avec, en guise de mouton, un chien agressif ...le tout fut couronné par le feu de la St-Jean. Environ 500 personnes.

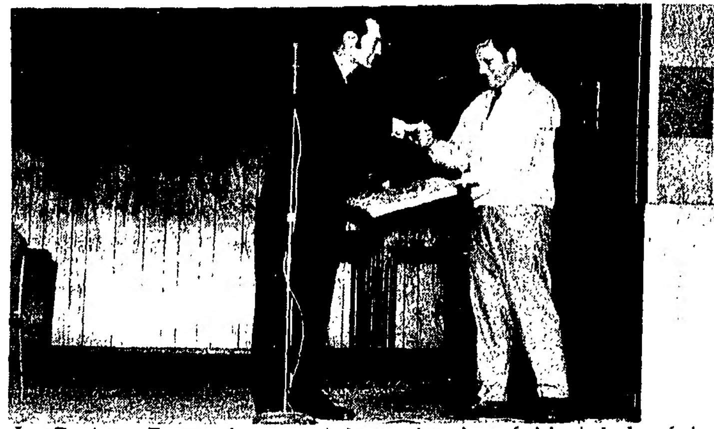
A St-Paul, la fête de la St-Jean coincidait avec l'ouverture du Centre Culturel de cette ville. Dans la soirée une danse suivie d'un banquet fut organisée. C'est l'orchestre de Ghislain Bergeron qui fit danser l'assistance. Malgré plusieurs activités, dont trois mariages, plus de 160 francophones du village de St-Paul assistèrent aux célébrations de la Saint-Jean.

Le village de Bonnyville fêta la St-Jean à Fort Kent. Partie de balle molle, souper canadien-français, feu de la St-Jean et danse étaient au programme. Pendant le souper on a remis au Dr Bugeaud une plaque commémorative pour les 9 années qu'il a passé comme président de l'A.C.F.A. régionale de Bonnyville. Environ 200 personnes assistèrent aux festivités.

A Calgary, le mauvais temps a empêché l'ouverture du parc de la Société. Cependant, pour les francophones de Calgary, ce n'est que partie remise. Dans la région de Rivière-la-Paix, rien de spécial fut organisé pour célébrer la St-Jean. Cependant, individuellement, des citoyens la célébrèrent dans l'intimité. On a vu aussi des gens de la région, comme les Laberges assister à des manifestations des autres centres.



A Saint-Paul, après la visite du Centre Culturel, les invités dégustèrent un vin d'honneur.



Le Docteur Bugeaud recevant des mains du président de la régionale de Bonnyville, une plaque commémorative pour ses services à la présidence de cette régionale pendant neuf ans.

Monsieur Roland Rocque, président de la régionale de Saint-Paul, remettant à Monsieur Séguin un cadeau de remerciement pour son travail au Centre Culturel.



Nous voyons sur cette photo le Saint Jean-Baptiste du premier Commando Aéroporté, le Sergent Héron. Pour l'occasion, on avait substitué au traditionnel mouton, un chien blanc.



Le Capitaine Michel Bernard, organisateur et coordonnateur des fêtes de la Saint-Jean, présentant un trophée à l'un des gagnants de l'après-midi. Au micro, le Capitaine Michel Couture, publiciste et maître de cérémonie.



Sur cette photo, on peut reconnaître Monsieur Bernard Cantin qui prit part au spectacle de la soirée. Etaient également du spectacle, Marilyne Despins et Jacques Métivier.



La soirée se termina aux petites heures de la nuit. Après et avant le feu de la Saint-Jean, un très bon orchestre fit danser les festoyeurs.

Lettre ouverte

(Suite de la page 6)

A propos de Meeta

M. le Rédacteur,

Au sujet de "MEETA" "The Bilingual program dans les écoles d'Edmonton" et "Un pays à libérer ou être Franco-albertain"

Quant à MEETA on en jouit tel qu'il est - parfaitement bilingue. De 7 à 9 heures p.m cela nous donne l'idée de ce que les écoliers apprennent surtout dans la science et auto, chic programme. Dommage que ça ne rejoigne que 60 milles à la ronde, toutefois la récente lettre de Jean-Paul Charbonneau de C.B.C. Ottawa (12 juin 72) promet que le "rayonnement de la TV française ne s'arrêtera pas qu'à Edmonton..." Nous présenterons cette année une demande pour une station française à Vancouver, Victoria, Chilliwack, Dawson Creek, Kelowna, Port Alberni, Falher, St-Paul, Bonnyville, Lac la Biche, Calgary". (Rien pour le Manitoba ou le Saskatchewan?)

En seulement que, comme dit Séraphin, ceux qui chialent, pourquoi? Des mots anglais dans le Franco? De tous ceux qui s'énervent du bilinguisme, "unilinguisme" anglophone, que le diable, pourquoi ne s'en vont-ils pas à Québec s'accrocher à la queue de chemise de M. René Lévesque. Pour nous, on trouve que ça marche en Alberta, on y reste et on y gagne son pain.

Marie A. Doré (60 ans)

Aux clients de la "Fifth Avenue Produce Co Ltd"

Le Ministre de l'Agriculture, Département de l'Agriculture, Edmonton, Alberta, demande que les clients de la "Fifth Avenue Produce Company Limited", Edmonton, Alberta, marchand d'oeufs en gros d'après l'Acte "Livestock and Livestock Products" jusqu'au 9 juin 1972, remettent au ministre avant le 10 juillet 1972 des détails sur la vente de leurs oeufs à la "Fifth Avenue Produce Company" pour laquelle ils n'ont pas encore reçu de paiement.

Les demandes pour le paiement des oeufs doivent être supment des oeufs doivent être appuyées par une attestation en double exemplaire et si possible, accompagnée d'un chèque du N.S.F. et du billet de vente montrant l'échange.

Des copies de l'attestation (Statutory Declarations) peuvent être obtenues du Poultry Branch, Dept of Agriculture, 10405 - 100e Avenue, Edmonton, Alberta, T5J 0A4.

-Féminités-

''Idéfix à table''

Le régime choc

On a trop souvent réduit le régime amaigrissant au seul calcul des calories. Cette obsession mathématique a donné naissance à un nombre incroyable de régimes choc, à la mode, plus ou moins farfelus.

Particularités du régime choc

IL NE DURE PAS - presque chaque semaine un nouveau régime connaît son heure de gloire mais connaît un déclin aussi rapide.

IL EST EXTRAVAGANT - le régime choc ne repose souvent sur aucune base raisonnable et va même à l'encontre des principles reconnus d'une bonne alimentation. S'il s'appuie sur des recherches valables c'est habituellement pour en tirer de fausses conclusions, attribuant des pouvoirs quasi miraculeux à un aliment ou à un groupe d'aliments. Par exemple, quoi qu'on en dise, les pamplemousses et les oeufs n'ont aucun effet spécial sur les graisses.

IL SE VEUT DANS LE VENT - parler du régime dernier cri attire l'attention, donne un certain prestige et constitue un excellent sujet de conversation.

IL ABONDE EN PROMESSES- "Mangez sans fin et maigrissez sans faim". Méfiez-vous des régimes qui vous offrent mer et monde sans conditions.

IL ELIMINE LE DOUTE - un régime basé sur un menu très strict répond à un besoin de sécurité. Il est difficile de se tromper lorsqu'on n'a pas le choix.

IL SERT DE TRUC PUBLICITAIRE - le régime à la mode est souvent lié à la vente de produits spéciaux. Son but est alors d'aider le commerçant à faire de gros sous.

Les risques

Ce genre de régime ne permet souvent qu'un choix limité d'aliments et élimine des produits comme le lait ou les céréales. Un tel régime peut, avec le temps, provoquer une déficience d'un ou plusieurs éléments nutritifs essentiels. On peut perdre facilement de 10 à 20 livres mais il est difficile de maintenir cette perte de poids avec un régime choc. Le succès d'un programme d'amaigrissement exige un changement permanent des habitudes alimentaires. La plupart des régimes à la mode ne facilitent pas un tel changement puisqu'ils sont monotones et conçus pour une courte période de temps. Certains de ces régimes exigent inutilement des aliments ou des suppléments coûteux.

ATTENTION: En vertu des règlements des Aliments et Drogues, il est interdit de mentionner dans une annonce qu'un aliment ou une drogue guérira de l'obésité. Cependant on peut vendre un programme d'amaigrissement ou un produit comme "aidant à maigrir" si l'on indique clairement que le régime alimentaire ou la diminution de l'apport calorique sont les éléments qui permettent de perdre du poids. Il n'existe aucune formule ou pilule qui garantissent une perte de poids rapide et permanente. Les régimes-maisons sont souvent dangereux, inefficaces et difficiles à suivre.







LE MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE APPORTE SON AIDE AUX COUTURIERS QUEBECOIS - Le ministère de l'Industrie et du Commerce a présenté dernièrement à Montréal une exposition de la mode québécoise. A cette occasion, on avait invité des acheteurs et des journalistes américains afin qu'ils puissent admirer les produits fabriqués au Québec. Sur la photo du haut, nous voyons, de gauche à droite, trois de nos meilleurs couturiers québécois, John Warden, Margaret Godfrey et Michel Robichaud. En bas, à gauche, le mannequin Mary McChuschan. En bas, à droite, poster de Montréal-Mode, présenté par le ministère pour les journalistes des Etats-Unis.

Mangeons bien!



Un peu de décor pour les poires

Bien peu souvent songeons-nous à donner un apprêt différent aux poires, tout au plus à les inclure dans la salade de fruits. Aussi, avons-nous pensé qu'il était temps de les faire apprécier sous un autre jour. La saison des poires fraîches étant vraiment trop courte, n'attendez pas l'occasion spéciale pour exécuter l'excellente recette suivante. Votre famille appréciera sûrement ce traitement de faveur.

Y a-t-il un dessert qui se compare à un tendre pouding tout chaud, généreusement arrosé de crème fraîche? En voici une variante, très populaire dans certains pays d'Europe et plus particulièrement en Allemagne: un KUCHEN AUX POIRES. D'ailleurs, le mot "Kuchen" veut dire gâteau en français. Il s'agit d'un entremets relativement facile à préparer qui peut être servi tout aussi bien à l'heure du dessert, de la pause-café ou du goûter de fin soirée. La base en est un gâteau léger, aromatisé au citron et au gingembre. On le sert au sortir du four, nappé de crème fouettée parfumée au gingembre. Ca fond littéralement dans la bouche!

Kuchen aux poires

2 c. à table de sucre
1 c. à thé de zeste de citron râpé
1/4 de c. à thé de gingembre
3 poires fraîches mûries à point
1 1/2 tasse de farine tout usage non tamisée
1/2 tasse de sucre
3 c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de sel
2 oeufs
1/2 tasse de lait
1/3 tasse de beurre, fondu

****

1 demiard de crème à fouetter
2 c. à table de sucre
1/2 c. à thé de gingembre

Chauffer le four à 350. Graisser et enfariner un moule à flan de 11 pouces de diamètre ou une assiette à tarte de 10 pouces. Mêler les 2 c. à table de sucre, le zeste de citron et le 1/4 c. à thé de gingembre. Peler les poires, les couper en deux dans le sens de la longueur et enlever le coeur et le pédoncule. Retrancher la partie bombée de chaque demi-poire et couper chacune des parties enlevées en deux. Couvrir les morceaux de poires d'eau froide.

Tamiser ensemble la farine, la 1/2 tasse de sucre, la poudre à pâte et le sel. Bien battre les oeufs; incorporer le lait et le beurre fondu. Faire un puits au centre des ingrédients secs; ajouter le liquide d'un seul trait. Mélanger délicatement tout juste pour mouiller les ingrédients secs. Etaler la pâte également dans le moule. Egoutter les morceaux de poires et assécher à l'aide de papier absorbant. Disposer joliment les demi-poires à la surface de la pâte, le côté évidé vers le haut, et y intercaler les petits morceaux. Saupoudrer à la surface le mélange du sucre. Cuire au four de 40 à 45 minutes. Servir chaud garni de crème fouettée au gingembre.

CREME FOUETTEE AU GINGEMBRE: Fouetter la crème jusqu'à formation de pics mous; incorporer en fouettant 2 c. à table de sucre et 1/2 c. à thé de gingembre.



au fond des choses

VIVE LES VACANCES

Les vacances doivent-elles être un temps d'évasion, d'illusion, de temps perdu, tête et coeur vides? où respiration, contemplation, temps propice, appel à mieux aimer?

La réalité humaine des vacances, dont la nécessité apparait chaque jour plus évidente, et qui amène chaque année toujours plus d'hommes à changer d'air et de rythme, est pleine de promesses, pour la santé et l'équilibre physique, mental et moral. Elle intéresse donc le chrétien qui se soucie de tout ce qui peut faire croître, épanouir, libérer...



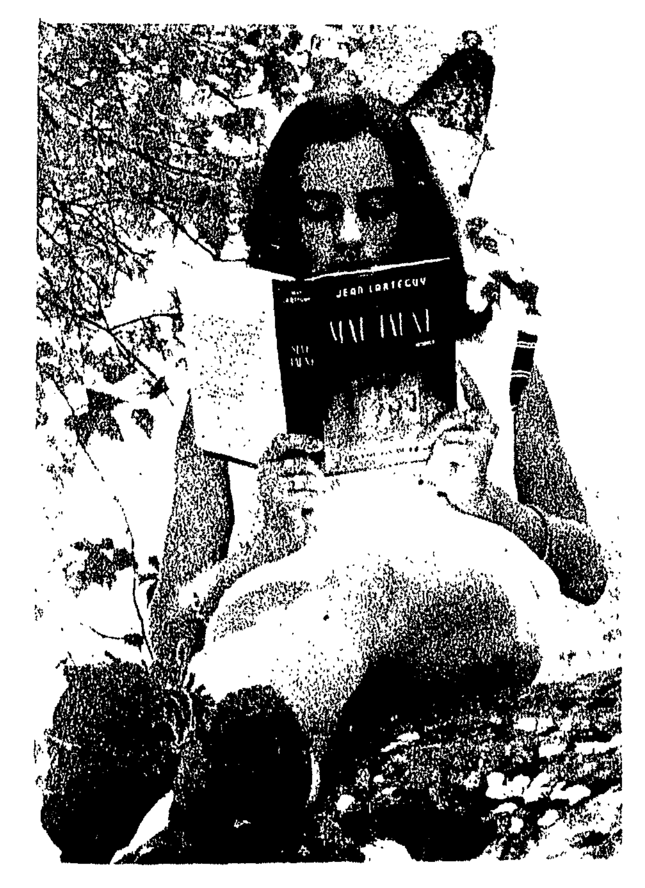


Il est bon de se rappeler qu'il y a des conditions économiques à la réussite des vacances familiales, que celles-ci sont un rêve pour beaucoup et qu'il y a un combat à mener pour préparer ses vacances. Le camping, la vie dégagée de tous soucis en pleine nature est encore le moyen le plus économique et le plus salutaire pour de saines vacances.

Au rythme de la machine une vie de fou

"C'est une vie de fou!" Expression souvent entendue, expression connue! Et c'est vrai: les contraintes de la vie urbaine et celle du travail nous font mener souvent une vie de fou. Car il n'est pas vrai que l'homme puisse vivre sans espace vert ni sans connaître des saisons, parfois même sans distinguer la nuit du jour. Il n'est pas vrai non plus que l'homme puisse vivre une année durant dans un monde mécanisé. il ne peut suivre longtemps le rythme de la machine... ou alors, en effet, il devient fou.

Repos physique



Pourquoi ne pas profiter des vacances pour se souvenir que le corps est beau et mérite d'être bien traité. L'occasion est bonne, les vacances sont faites pour cela - de le reposer - de lui faire goûter le silence, le calme, la solitude: donc, repos de tous les sens.

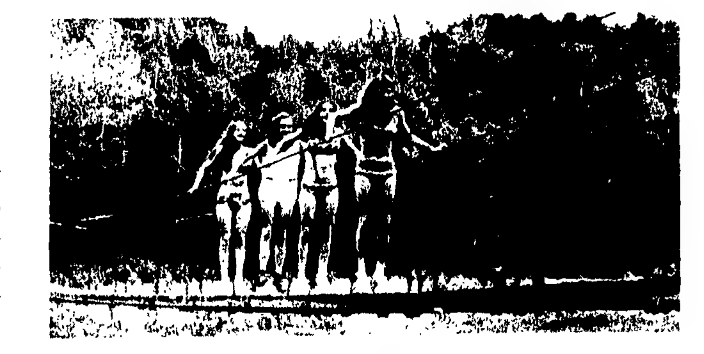
Les vacances : facteur d'unité

Combien d'entre nous gardent au coeur le souvenir ébloui de certaines heures où toute la famille réunie dans la joyeuse liberté des vacances se sentait vivre enfin dans une amitié totale, une bonne volonté sans limite et le désir que cela dure toujours.

Otée la part d'illusion, il reste que les vacances sont le temps privilégié de la famille. Celui où elle se retrouve, celui aussi où les éléments divers qui la composent: époux, parents, petits enfants, adolescents peuvent avoir entre eux des rapports multiples et enrichissants.



Photos Jepale



Paix et loisirs...

Nos vacances familiales lorsqu'elles sont riches de silence et de contemplation, sont sans doute l'une des images les plus justes que l'on ait ici-bas du loisir éternel.

Les splendeurs de la création, qui émerveillent nos vacances, passeront un jour. Mais la splendeur du Créateur, entrevue dans son oeuvre, ne passera jamais.

ROMAN-FEUILLETON

Le désir de vivre

Paul Acker

...je discernai que des choses graves se passaient.

- Pourquoi m'avez-vous laissée sans nouvelles? lui dis-je.

- Je l'ai fait exprès.

- J'ai horriblement souffert, lui dis-je encore.

- Tant mieux, répondit-il.

Nous entrâmes ensemble. La petite fille de la concierge, une gamine d'une douzaine d'années, se précipita au-devant de nous, une grosse clef à la main. Elle nous précédait, énumérant de sa voix aigrelette toutes les vieilles pierres. La grosse cloche de Saint-Benigne sonna la fin de la grand'messe. C'était une tiède matinée d'été, avec un ciel tout bleu, l'air parfumé. Quelques fous ratissaient les allées. Devant le puits, la petite fille voulut avec sa clef ouvrir le grillage rivé à la margelle, et pousuivre son boniment, mais Lucien la renvoya.

- Vous m'avez demandé, dit-il, pourquoi je vous avais laissée si longtemps sans nouvelles, et je vous ai répondu que j'étais heureux que vous en ayez souffert. C'est vrai: on ne souffre que si l'on aime vraiment. Ainsi vous avez souffert?...

- Oui.

- Et qu'avez-vous cru?... Vous n'avez pas cru que je ne vous aimais plus?

- Non.

- Enfin, cela se pourrait.

- Si vous cessiez de m'aimer si vite, c'est que vous ne m'auriez jamais aimée.

- Et si c'était vous qui, par votre conduite...

- Ma conduite!

- Vous avez une façon d'aimer qui ne donne rien de vous-même.

Il me regardait avec une froide colère; je poussai un cri indigné. Il répéta ce qu'il avait dit.

- Mais, Lucien, balbutiai-je, puisque je dois être votre femme.

Il haussa les épaules.

- Ma femme! Je ne peux pas vous épouser.

- Pourquoi?

- Ma famille a de vieilles idées, des préjugés; c'est une famille de province, bourgeoise à l'excès, plongée dans la dévotion et d'une vanité imbécile. J'ai soutenu avec ma mère de violentes discussions à votre sujet. Je lui ai tout avoué; je lui ai montré qui vous étiez, et ce que vous valiez...

Je devinais maintenant ce qu'il allait dire, mais je tenais à l'entendre de sa bouche. Sa voix était courte, sèche, et pourtant hésitante. Nous marchions lentement autour du puits.

- Ma jeunesse, continua-t-il, demeure pour ma mère une cause persistante de tristesse et de honte. Je n'ai pourtant rien fait de grave... tout ce que font les jeunes gens riches élevés trop sévèrement.. Si je lui annonçais ce soir que j'épouse une jeune fille...

Il cherchait un mot qui ne pût me froisser; j'eus pitié de lui:

- Oui, dis-je, une demoiselle de magasin.

Il baissa les yeux. Je lui souris; des larmes pourtant se pressaient au bord de mes paupières...

- Eh bien, que ferait-elle? ajoutai-je, comme il se taisait encore.

Il faillit répondre, mais je le devançai.

- Elle n'admettra jamais, n'est-ce pas? que vous épousiez une jeune fille de condition si humble.

Il inclina la tête. Je n'éprouvais pas de colère, mais une tristesse lamentable; l'opposition de sa famille me semblait la plus naturelle du monde, et ma folle imagination n'avait jamais supposé qu'elle tomberait toute seule; je la prévoyais, mais sans crainte, certaine de m'appuyer, pour la vaincre, sur l'amour le plus fidèle. La mère de Lucien étant très âgée, il m'arrivait aussi de penser qu'une mort prochaine nous délivrerait de toutes les misères d'un pareil combat. Que m'importaient d'ailleurs les années? Avide du bonheur que je devrais à une existence libre unie à la sienne, je l'aimais néanmoins avec trop de chasteté pour ne pas accepter vaillamment de longue fiançailles. Il ne me fallait, pour enchanter ma vie présente, que la conviction qu'il m'aimait; je n'en exigeais pas davantage. J'étais jeune, et je croyais que le coeur des hommes ressemble au coeur des femmes. Et maintenant, il reculait, il renonçait à lutter, il se dérobait; bien plus, il ne m'aimait pas comme je l'aimais, et peut-être il ne m'aimait pas d'amour. Je posai la main sur son bras.

- Ce n'est pas bien terrible, lui dis-je d'un air moqueur.

Il ne pénétra nullement ma tristesse.

- Ah! vous ne connaissez pas ma mère! Le simple désir de vous épouser dépasse toutes les actions anciennes qu'elle me reproche. Elle ne me pardonnerait pas de lui infliger cette douleur, après tant d'autres. Je n'ai pas le droit d'être cruel envers elle, même si elle a tort. Elle est vieille... je suis son fils...

Nous tournions, dans ce petit enclos, comme dans une cellule. Les murs très hauts, en masquant l'horizon, nous isolaient de la vie. Nul bruit, mais seulement, apportées par l'air léger où elles se prolongeaient, les sonneries lointaines des églises. Nous nous accoudâmes à l'enceinte maçonnée du puits. Derrière la grille noire, les statues se penchaient au dessus de l'eau sombre. Lucien, qui s'énervait, arrachait de petits morceaux de plâtre qu'il jetait dans le puits.

- Pourquoi vous inquiéter? lui dis-je, nous attendrons.

- Ah! vous ne m'aimez pas! s,écria-t-il.

- Moi, je ne vous aime pas!

- Non, vous ne m'aimez pas...Quand on aime, on n'attend pas. Mais vous, vous attendriez des années. Notre bonheur est presque impossible, du moins un bonheur complet; je vous montre tous les obstacles, je vous dévoile l'avenir. Vous me répondez sans émotion, tranquillement: "Nous attendrons", comme s'il s'agissait de demain!... Vous ne m'aimez pas, j'ai été fou de croire que vous m'aimiez!... C'est toujours la même chose: je vous plaisais, je vous ai aimée. Vous étiez fière aussi qu'un homme de la société vous aimât, et vous avez pensé que ce serait un joli mariage.

Comment ne suis-je pas tombée? Etait-il sincère? Mentait-il? J'espérais que la peine l'égarait.

- C'est justement parce que je vous aime, lui disje, que j'aurai le courage d'attendre.

- Attendre quoi?... Que ma mère soit morte! Quand mourra-t-elle, et comment pouvez-vous souhaiter sa mort? Ceux qui aiment n'attendent pas. Vous parlez comme une enfant; l'avenir vous paraît infini. Où serons-nous demain? Et nous nous aimons comme on s'aime à quinze ans.

- Eh bien, lui dis-je, que voulez-vous?

Il me serra les mains.

- Vous m'aimez, Claire?

Je répondis gravement:

- Je vous aime, Lucien.

- Alors il faut que vous soyez ma maîtresse.

- Votre maîtresse!

Sa maîtresse, sa maîtresse! Il voulait que je devienne sa maîtresse! En effet, un homme de la société n'épouse pas une fille de paysan, demoiselle de magasin chez M. Coulandot. Il en fait sa maîtresse! Son amour est une grâce. Qu'avais-je rêvé? Je rêvais d'unir ma vie à la sienne, et il m'offrait de me séduire! Je rêvais de l'épouser et il m'offrait la honte...

- Mais oui, reprit-il, avec une passion sans cesse grandissante, ma maîtresse, ma maîtresse! Je vous aime, je vous adore. Vous serez ma maîtresse, vous serez ma maîtresse!...

- Taisez-vous, lui criai-je, jamais, jamais!

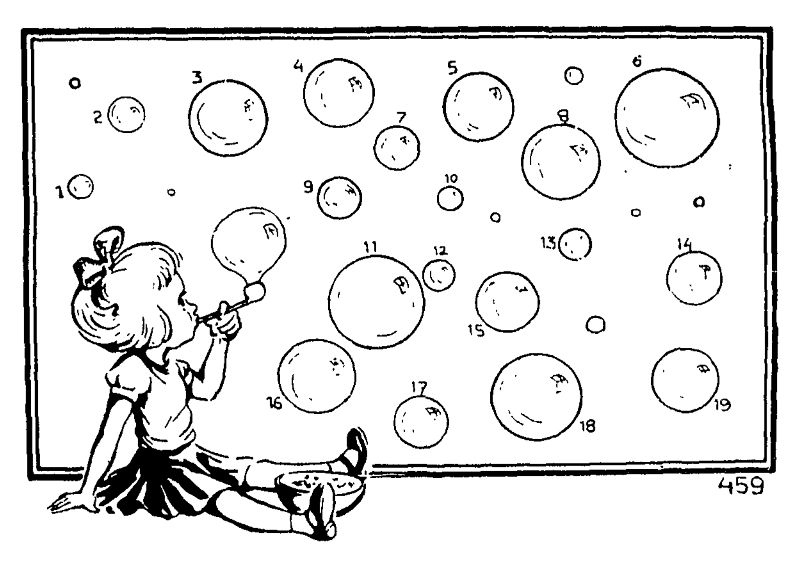
(suite à la semaine prochaine)

Jasons avec Valérie

LES SECRETS DE LA FORET

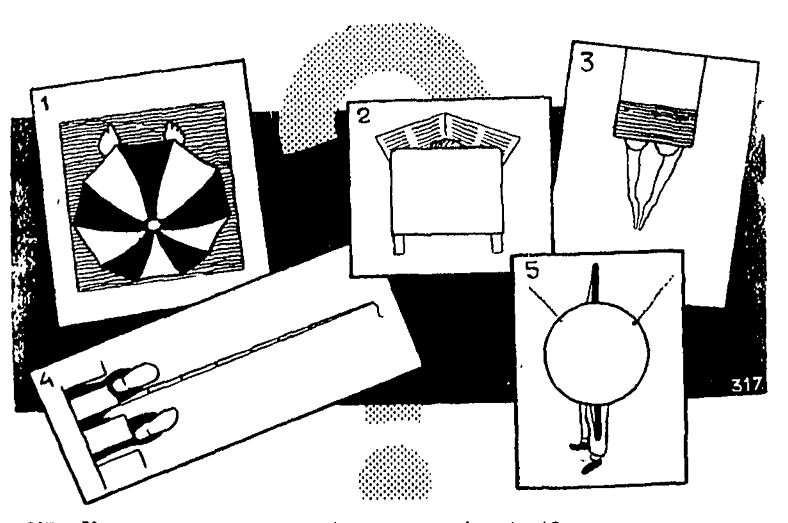
Il y a quelque part une petite forêt où le soleil monte tôt et la rosée perle l'herbe touffue. A la gauche de la petite forêt, il y a des petits buissons qui chatouillent la figure quand on y passe. A la droite de la petite forêt il y a une très petite pente où une jolie cabane abandonnée se trouve très mal à l'aise car on ne s'occupe pas d'elle. L'idée de bâtir la jolie cabane est venue à un chasseur qui voulait loger dans la forêt. En voyant que la était dans la solitude, il bâtit la cabane au sommet. Et voilà les secrets de la forêt.

Les jeux de NOUNOUCHE



459. Colette est en train de faire des balles de savon et elle s'amuse énormément: regardez comme elle en a fait déjà beaucoup! Seulement, parmi toutes ces bulles il y en a trois d'exactement la même grosseur et je vais vous demander de me dire lesquelles!

(Solution en page 16)



317. Voyez-vous ce que ces images représentent?

(Solution en page 16)

VOIR ET ECOUTER



Horaire à CBXFT — Semaine du 1 au 7 juillet — ONZE

Samedi

3h00
WATER-POLO
4h00
LE GOURMET FARFELU
4h30
MON AMI BEN
5h00
ROBIN FUSEE
5h30
CENT MILLIONS DE JEUNES
6h00
HISTOIRE DU CINEMA CANADIEN
7h00
DEMOISELLE D'AVIGNON
7h30
MA SORCIERE BIEN-AIMEE
8h00
LES GRANDS FILMS

"Deux têtes folles" - comédie avec William Holden, Audrey Hepburn et Raymond Bussières

10h00
LE TELEJOURNAL
10h22
MUSIQUE FOLLE DES ANNEES SAGES
10h52
CINEMA:

Adorable voisine. Comédie de Richard Quine, avec James Stewart, Kim Novak, Jack Lemmon et Elsa Lanchester. Une sorcière tient un magasin d'antiquités dans un grand immeuble new-yorkais et souffre cruellement de son pouvoir étrange: faire et défaire ce qu'elle décide. Elle sait aussi que le jour où elle aura la faiblesse de tomber amoureuse, elle perdra tout pouvoir magique et redeviendra humaine (USA 58).

Dimanche

3h00
L'UNIVERS DES SPORTS
4h30
TOUR DE TERRE
5h00
TECHNO-FLASH
5h30
DOCUMENTAIRES CANADIENS
6h30
QUELLE FAMILLE
7h.00
LES BEAUX DIMANCHES

La Fusillade en réponse à Dostoievski. Pièce de Walter Weideli réalisée par Claude Goretta, de la Télévision Suisse Romande et présentée dans le cadre du Mois dramatique 1972. Dans la Russie des années 20, une jeune enquêteuse tente de faire la lumière sur les événements tragiques qui se sont déroulés à Kolossova, 30 ans auparavant. En vedette: Dominique Labourier, Andrée Tainsy, Pierre Collet, Jean Vigny, François Simon, Raoul Guillet et Janet Haufler.

2ième partie:
"La Lutte de l'homme pour sa survie".

10h00
LE TELEJOURNAL
10h20
LES ENCHANTEURS
10h50
CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Valparaiso Valparaiso. Film réalisé par Pascal Aubrer, avec Alain Cuny et Bernadette Lafont. Les tribulations d'un intellectuel de gauche, écrivain et collectionneur (70).

Lundi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LA VIE QUI BAT
5h45
DAKTARI
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
DONALD LAUTREC "CHAUD"
9h30
VERS L'AN 2,000
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

Remontons les Champs-Elysées. Fantaisie historique mise en scène et interprétée par Sacha Guitry, avec Lucien Baroux et Jean Périer. Un instituteur raconte à ses élèves l'histoire des Champs-Elysées, depuis leur création, sur l'ordre de Marie de Médicis, jusqu'à nos jours, au travers des événements réels ou imaginaires qui s'y sont déroulés (Fr. 38).

Mardi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
LE ROI LEO
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LES ANIMAUX CHEZ EUX
5h45
DANIEL BOONE
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
LES EVASIONS CELEBRES
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINE-CLUB:

L'Oeil du diable. Comédie philosophique réalisée par Ingmar Bergman, avec Jarl Kulle, Bibi Anderson et Nils Poppe. «La vertu d'une jeune fille est comme un orgelet dans l'oeil du diable», dit un proverbe irlandais. Et comme justement le diable souffre d'un orgelet, il dépêche sur la terre Don Juan pour séduire Britt-Marie, la fille d'un pasteur (Suédois 60).

Mercredi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
MINI-FEE
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
FIFI BRINDACIER
5h45
WALT DISNEY PRESENTE
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
PRENEZ LE VOLANT
9h30
LE MONDE DE MARCEL DUBE
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
FESTIVAL DU CINEMA CANADIEN

"Le Viol d'une jeune fille douce" - Comédie satirique avec Julie Lachapelle, Katerine Mousseau, Daniel Pilon et Jacques Cohen: Julie attend un enfant sans savoir qui en est le père...

Jeudi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
ROQUET , BELLES OREILLES
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LES PIERRAFEU
5h45
VOYAGE AU FOND DES MERS
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
MOI ET L'AUTRE
9h30
TOUT L'MONDE JOUE... AVEC LES JEROLAS
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

Les Cavaliers de la terreur. Aventures de cape et d'épée réalisées par Mario Costa, avec Tony Russel, Scilla Gabel, Yves Vincent, Jacques Dacqmine, Carla Calo et Benito Stefanelli. Au XVIe siècle, la Slavonie vit sous la terreur de mystérieux cavaliers masqués, vêtus de manteaux rouges, qui disparaissent sitôt leurs forfaits accomplis. Le peuple est révolté par l'inertie du duc (Fr.-it.-esp. 64).

Vendredi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
TOM SAWYER
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
5h45
TARZAN
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
TOURNESOL
9h30
QUI-VIVE
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

Abel ton frère. Drame réalisé par J. Nasfeter. Pour se faire accepter de ses nouveaux camarades, un garçon timide se force à partager leurs jeux parfois cruels. Sa bonne volonté n'est guère récompensée et il joue plus souvent qu'à son tour le rôle de souffre-douleur (Polonais 70).

Le Monde de Marcel Dubé
mercredi 5, 9h30

«La Cellule»: illustration de la prison psychologique et sociale

Le mercredi, 5 juillet à 9h30, la chaîne française de Radio-Canada présentera, dans le cadre du **Monde de Marcel Dubé**, le deuxième épisode de *la Cellule*, pièce dramatique écrite par Dubé et réalisée par Louis-Georges Carrier.

La Cellule, c'est une prison psychologique et sociale dans laquelle s'est involontairement incarcéré Léopold, un simple employé des postes. Mais le drame se joue au moment où Léopold prend conscience qu'il est en quelque sorte condamné à perpétuité dans cette prison dont les barreaux, quoique non apparents, sont plus résistants que le meilleur acier connu.

Lorsqu'on regarde la pièce, il ne faut surtout pas imputer au hasard le fait qu'on se sente aussi comprimé et aussi étouffé que les personnages de *la Cellule*. Car Dubé, doué d'une profonde sensibilité, d'une perspicacité peu commune et d'un immense intérêt pour la compréhension de l'homme, a le grand talent de peindre les moeurs et la mentalité québécoise avec tellement de réalisme que la plupart de ses pièces sont imprégnées d'un naturel on ne peut plus convaincant et souvent volontairement choquant, qui ne laisse personne dans l'indifférence mais qui au contraire suscite chez chacun une réflexion et une prise de conscience.

Dans *la Cellule*, Dubé fait la critique d'un milieu privilégié, celui de la petite bourgeoisie canadienne-française; son analyse un peu cruelle est tellement révélatrice qu'elle en fait sourciller plus d'un.

Les situations trop simples parce que trop quotidiennes, les dialogues vifs et francs, la psychologie fouillée des personnages, tout contribue à créer cet univers qui est tellement nôtre et qui constitue **le Monde de Marcel Dubé.**

Les principaux interprètes de *la Cellule* sont: Jean Duceppe (Léopold), Jean Lajeunesse (Gérald), Monique Mercure (Jeanne), Paul Guèvremont (le père de Jeanne) et Denise Pelletier (la mère de Jeanne).

R.G.

L'Univers des sports
dimanche 2, 3h00

Gymnastique et athlétisme

Les *Championnats canadiens de gymnastique* sont organisés annuellement afin de créer de l'émulation chez les jeunes athlètes. Cette année, ce concours avait lieu à Calgary, en Alberta, les 19, 20 et 21 mai, et toutes les provinces canadiennes y étaient représentées.

C'est ce reportage que les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada sont invités à voir dans la série **l'Univers des sports**, le dimanche 2 juillet à 3h00.

On connaît de nos jours une véritable renaissance de l'éducation physique. Les écoles et même les universités intègrent à leurs règlements les exercices physiques. Depuis l'implantation du fameux «Plan 5BX», qui vous tient en forme avec un minimum d'exercices quotidiens, pas une semaine ne passe sans qu'on voie l'ouverture de nouveaux studios de gymnastique et de culture physique. Là, on promet aux maigrelets d'obtenir les muscles d'un Johnny Weissmueller en quelques semaines d'efforts, et à ceux qui souffrent d'embonpoint, de perdre ces quelques pouces qui leur permettront de retrouver leur taille de jeune dieu grec.

Mais hélas! la gymnastique est une discipline très sérieuse qui exige une longue patience, qui requiert un entraînement régulier, qui demande un régime alimentaire bien équilibré et une vie presque monacale.

On pourra juger des résultats d'une telle discipline en voyant, au cours de l'émission, ces jeunes athlètes déployer tant d'habileté, d'adresse et de maîtrise.

En classe sénior, c'est un gymnaste de l'Ontario, Bill McKie, qui a remporté les honneurs. Par contre, chez les juniors, c'est Conrad Vincent, du Québec, qui a fini premier.

Les commentaires seront faits par Richard Garneau en compagnie du champion de l'an dernier, André Simard.

Pour compléter l'émission, **l'Univers des sports** vous propose le reportage du *Match féminin d'athlétisme* qui a eu lieu à Verdun entre les Etats-Unis et le Canada, le 4 juin.

L'Univers des sports est réalisé par Michel Quidoz.

Qui-vive
vendredi 7, 9h30

Que se fait-il pour contrer la pollution?

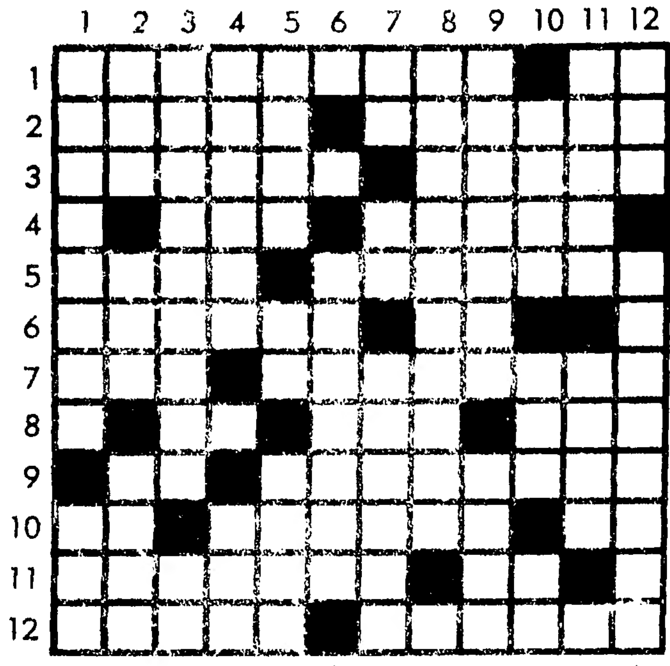
Consacrée à l'étude d'un des problèmes prioritaires de notre civilisation: l'écologie et l'environnement, la série **Qui-vive**, réalisée par Pierre Charlebois, présente tous les vendredis à 9h30, aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada, un nouvel aspect des travaux entrepris un peu partout au Canada pour améliorer notre environnement.

Le vendredi 7 juillet, l'animateur de **Qui-vive**, Jean Ducharme, donnera au public un aperçu des recherches et des réalisations accomplies par les grandes compagnies chargées de l'exploitation du sous-sol ou de la forêt, en vue de contrer la pollution.

On verra par exemple comment certaines entreprises soucieuses de se conformer aux nouvelles directives du ministère de l'Environnement utilisent des procédés très efficaces, soit de reboisement, soit de décantation des eaux usées. C'est le cas de grandes compagnies de pétrole, de charbon, de nickel, d'aluminium ainsi que de quelques exploitations forestières.

C'est Christian Allègre qui est chargé de recherches et auteur des textes de la série **Qui-vive**.

MOTS CROISÉS



Dorénavant le Franco fera paraître en page 14 un mot caché et un mot croisé. Faute de place, nous devrons cependant alterner d'une semaine à l'autre. Espérant que cela puisse vous satisfaire, nous demeurons attentifs à toutes les suggestions que vous jugerez bon de nous faire.

HORIZONTAL

1. Employé de l'administration forestière. - Pron. personnel
2. Sorte de singe d'Amérique du Sud. - Ornement sacerdotal, pl.
3. Chef du gouvernement pendant la minorité. - Filasse préparée pour être placée sous la doublure des objets de literie.
4. Synonyme de ivette. - Excavation naturelle qui peut servir d'abri aux hommes et aux animaux.
5. Partie inférieure d'un corps, sur laquelle il repose. - Qui a rapport aux mines.
6. Vertébré ovipare couvert de plumes. - Dans.
7. Général américain. - Du verbe tramer.
8. Ancienne note de musique. - Grain de chapelet. - Fille de Cadmus.
9. Abréviation de Senior. - Etre à l'agonie, décliner.
10. Voyelles jumelles. - Soulèvement populaire. - Adjectif poss.
11. Dans la prononciation d'une diphtongue, dissociation de celle-ci en ses éléments constitutifs. - Négation.
12. Greffer. - Qui annonce de la gaieté.

VERTICAL

1. Propos sans valeur, qui ne saurait être pris au sérieux. - Petit poème lyrique.
2. Enlève. - Du verbe avoir. - Attention, application à quelque chose.
3. Qui régit. - Conjonction.
4. Formée par l'éducation. - Epoque.
5. Nom donné à diverses espèces de cassier d'Afrique et d'Asie. - A Tempo. - Qui a une saveur rude et désagréable.
6. Action de murer, pl.
7. Id Est. - Du verbe avoir. - Reconnaître que l'on a dit ou fait quelque chose de mal.
8. Surprise causée par quelque chose de singulier.
9. Habitude prise de faire quelque chose toujours de la même manière. - Ville d'Allemagne orientale.
10. Nom des dieux protecteurs du foyer domestique, chez les Romains. - Thymus du veau. - Préf. privatif.
11. Lancer, pousser avec violence. - Animal têtu, pl.
12. Dans la rose des vents. - Action d'essorer.

La sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

SAMEDI 1er juillet

Sr Albertine BUREAU, s.c.e., Vermilion
M. Honoré MAISONNEUVE Donnelly
Me Richard MARCEAU, Peace River
M. Charles PARADIS, Girouxville
M. Morris ROSS, Fort Kent
M. Roméo ROY Dawson Creek
Sr Cécile BOURGEOIS, c.s.c., Edmonton

DIMANCHE 2 juillet

Mme Jeanne BOUTIN Mallaig
M. Georges CLOUTIER, Tangente
Sr Albertine DUBOIS, a.s.v., Edmonton
M. Raymond LEPAGE, Marie-Reine
M. Jacques TAILLEUR, Jean Côté

LUNDI 13 juillet

M. Ludger ARSENAULT, Edmonton
M. Jean-Marie BERGERON, St-Isidore
M. Albert CHARTRAND, Edmonton
M. Lévis CLOUTIER, Donnelly
M. Auguste HICKEY, Edmonton
M. Fernando POULIN, Edmonton
M. Victor RINGUETTE, Bonnyville
M. Guy ROY, Falher

MARDI 4 juillet

Mme Annette BLANCHETTE, Girouxville
Dr Bernard BROSSEAU, Bonnyville
M. Paul HUOT, Edmonton
M. Charles OLIVIER jr., Fort McMurray
M. J. Paul PILON, Edmonton

MERCREDI 5 juillet

R.F. Albini ALBERT, omi., Onion Lake
M. Guy AUGERT, St-Paul
M. Henri LEFEBVRE, Prince George
Sr Lucienne ROULEAU, c.s.c., Grande Prairie
M. Jacques SEGUIN, St-Paul
M. Guy TURCOTTE, Bonnyville

JEUDI 6 juillet

R.P. Albert CAMPAGNA, o.m.i., Duck Lake
M. l'abbé Alfred HOUDE, Fort Kent
M. Joseph LABBE, Edmonton
M. Pierre LABBE, Sherwood Park
M. Donat SYLVESTRE, Tangente
M. Laurier SYLVESTRE, Bonnyville

VENDREDI 7 juillet

M. Simon BOISVERT, Dawson Creek
M. Bernard BOURGEOIS, St-Albert
M. Dominique MARTEL, St-Isidore
Mme Simone LEDET, Edmonton
M. Jean-Paul ROY, Edmonton

Solution du dernier Mot caché

LUDION

Cartes d'affaires professionnelles

Il était une fois un comité de la télévision française

Un certain jour, nous avions promis aux signataires et aux intéressés de la "Pétition" de les tenir au courant de tout développement intéressant....

Il y eut donc depuis ce jour, correspondance sur correspondance. Votre comité a cru que les deux lettres qui suivent vous présenteraient une synthèse assez fidèle de ce qui s'est passé depuis notre dernier communiqué.

Falher, le 15 mai 1972

l'Honorable Gérard Pelletier
Secrétaire d'Etat,
Ottawa, Ontario

Monsieur le Ministre,

Je désire premièrement vous remercier pour l'attention que vous avez portée à notre pétition, ainsi que pour les démarches que vous avez faites subséquemment.

Votre lettre nous apportait donc un message d'espoir, au sujet duquel nous étions très heureux. Cependant, quelques semaines plus tard, nous recevions, de la part de M. Pierre Juneau, une lettre qui nous paraît être en contradiction avec ce que vous nous disiez dans la vôtre du 16 février 1972, et je cite: "La Société Radio-Canada nous informe qu'elle fera une demande au C.R.T.C. pour l'installation d'un "relais" de transmission dans la région de Falher".

Monsieur Juneau, au contraire, nous suggère de recueillir les fonds suffisants pour implanter une petite tour de télévision locale, dont les frais d'organisation ou plutôt d'opération seraient ensuite payés par des subventions, ou des souscriptions d'organismes locaux.

Cette proposition est tout à fait inacceptable pour une région comme la nôtre, puisque nous sommes dans une région rurale, laquelle ne compte, en plus, aucune industrie secondaire.

L'Association Canadienne-française de l'Alberta, régionale, réunit en assemblée annuelle, réagit fortement contre la suggestion de M. Juneau. Comme la retransmission jusqu'à la Région de la Rivière la Paix fait partie intégrale de la question "télévision française", et dépend donc de l'Etat, la suggestion de M. Juneau fut rejetée unanimement par l'assemblée. Le Comité de télévision fut chargé de lui transmettre ce message.

Vous trouverez, en annexe, copie de la lettre adressée à M. Juneau. Nous osons croire, monsieur le Ministre que vous saurez faire ce qui est en votre pouvoir pour que toute cette question de télévision française chez-nous, ne devienne pas un ballon politique, mais que, de par la loi adoptée par le Gouvernement canadien en 1968, touchant la radiodiffusion, justice nous soit rendue aussitôt que possible. C'est pour notre culture, une question de vie ou de mort.

Je vous prie, monsieur le Ministre, d'agréer l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

Mme Marguerite Dentinger
Secrétaire du Comité de la Télévision

Ottawa, Ontario
le 13 juin 1972

Madame Marguerite Dentinger,
Secrétaire du Comité de la Télévision,
Falher, Alberta.

Madame,

Au nom du Secrétariat d'Etat, l'honorable Gérard Pelletier, je vous remercie de votre lettre du 15 mai 1972, au sujet de l'installation d'un relais de transmission dans la région de Falher.

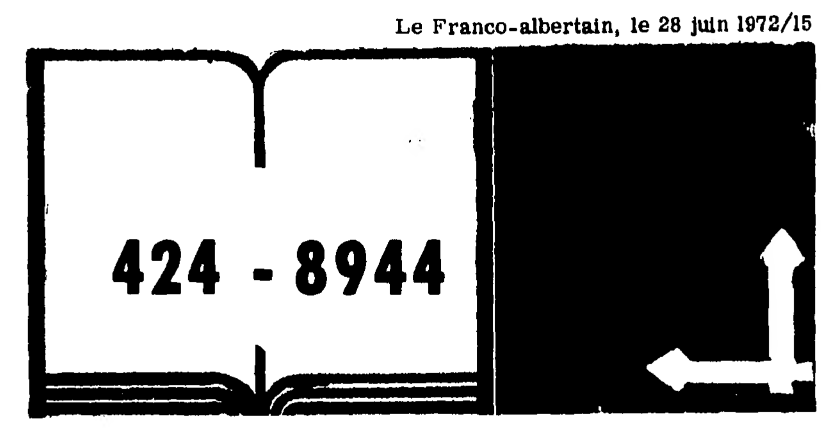
Monsieur Pelletier a pris bonne note de vos commentaires et il m'a demandé de transmettre votre lettre aux autorités du Conseil de la Radio Télévision Canadienne pour attention. Monsieur Pelletier a de plus, demandé qu'on le tienne au courant de tous développements dans cette affaire.

Veuillez agréer, madame, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Ms. Suzanne Perry,
Secrétaire à la correspondance

D'ici une quinzaine de jours, nous vous reviendrons, pour vous parler de l'autre point en litige, c'est-à-dire la suppression, depuis la grève de NABET, des émissions françaises destinées aux auditeurs de la Rivière la Paix.

Le comité de la télévision française.



N.D.L.R. Depuis le mois de novembre 1971, la page 15 du Franco-albertain est sous la responsabilité du Service d'animation sociale de l'Alberta. Les textes qui y sont publiés n'engagent en rien l'opinion de la direction du journal.

Les loisirs au Canada en 1980

Au travail et dans la société en général, l'homme comtemporain est surtout jugé par ce qu'il fait ou par ce qu'il a: sa profession, sa maison, son auto, etc. Quand il s'agit du loisir, on est tenté d'appliquer les mêmes critères: on parlera d'une famille qui fait beaucoup de loisir parce qu'elle part tous les week-ends, qu'elle possède une maison en campagne, un bateau, une tente, des disques, des livres, qu'elle fréquente le théâtre, le concert, etc. Mais s'arrête-t-on pour se demander pourquoi une telle famille fait toutes ces choses? Quelles significations attache-t-elle à tous ces comportements?

A mon avis, dans la plupart des cas, il s'agit plutôt d'une forme nouvelle de consommation. Dans ce domaine du loisir, la publicité stimule à plein la consommation, associe tout produit au cadre du loisir, propose constamment des modèles d'emploi du temps libre et laisse à chacun bien peu de temps pour réfléchir et faire de vrais choix.

A tous les conditionnements extérieurs (les richesses, instruction, temps, etc) il faut ajouter les contraintes indirectes de la sollicitation...

...Cette attitude de consommateur est tellement forte que les gens ont toujours, devant eux, une longue liste de biens à acheter et de services à vouloir s'offrir: dans une ville de banlieue, ouvrière à 60%, alors que le revenu moyen annuel des familles dépasse à peine $5,000, 33% des informateurs adultes désirent un bateau à moteur ou à voile, 37% veulent faire du camping, 15% rêvent de plongée sous-marine, 14% d'athlétisme, etc. Pour chacune de ces activités, la pratique est voisine de nulle pour les 25 et plus...

...Evidemment, rêver ne fait de mal à personne. Mais je me demande s'il s'agit de rêves ou de réelles aspirations. Ces dernières, si elles sont vécues comme telles et non satisfaisantes, seront à l'origine de privation.

Club Alouette

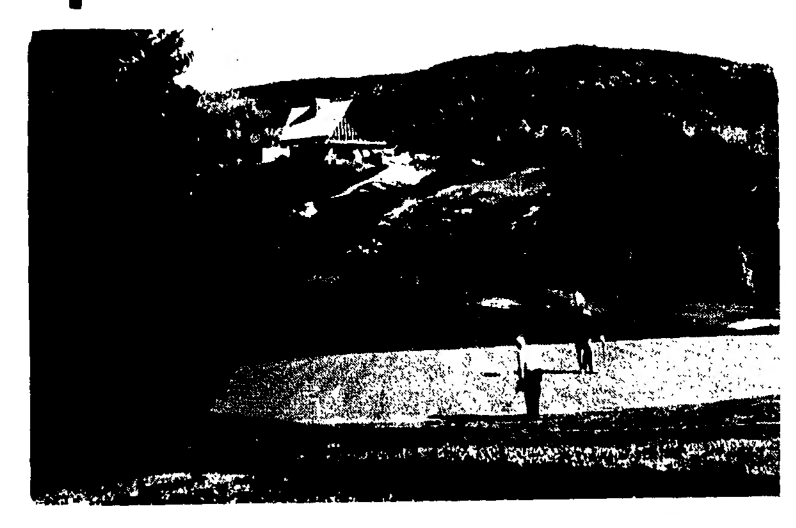
Mardi, le 20 juin, environ quarante personnes se sont rendues au Rouet pour participer à une réunion d'organisation pour les gens retirés et semi-retirés. Le sujet de discussion porta principalement sur "le pourquoi" du club et les démarches à prendre pour assurer son succès. L'objectif principal est de stimuler les échanges d'idées tout en étant un moyen de divertissement. L'organisation aura aussi comme tâche d'organiser des rencontres sociales auxquelles tous pourront s'amuser et participer.

Un grand nombre d'activités possibles ont été mentionnées ici et là pendant la réunion. Par exemple, le club organisera des parties de cartes, de dames, d'échecs et même parfois, de bingo. Occasionnellement, il y aura des danses, du chant et des banquets. Des voyages à l'extérieur pourront aussi facilement être organisés pour permettre au club de se faire des pique-niques et de visiter certains centres d'intérêt local tels que le musée, le terrain de camping, les lieux historiques, ou les villes de notre choix. Divers jeux nous seront disponibles tels le croquet, le shuffleboard, le jeu de fléchettes et encore un grand nombre de divertissements qui ont été suggérés par l'assemblée.

Un exécutif a été choisi pour diriger la coordination des activités. Mme Marie-Louise Hachey a accepté le poste de présidente. Deux vice-présidents l'assisteront, Mme Hector Langellier et M. Eugène Girard; la secrétaire-trésorière est Mme A.Desaulniers et les trois directeurs sont Mme Emile Bruneau, M. Cyrille Roy et M. Ernest Nicolet. L'aumonier est le Révérend Père A. Turenne.

Si le projet se poursuit avec le même enthousiasme que cette première assemblée, je suis sûr que le "Club Alouette" exécutera beaucoup des plans envisagés. Si vous désirez devenir membre, n'hésitez pas à contacter n'importe laquelle des personnes de l'exécutif.

Sports en bref



La semaine prochaine dans le Franco ne manquez pas le reportage photographique sur le 4ième tournoi de golf des Franco-albertains. Vous pourrez ainsi connaître le nom du gagnant du trophée CHFA remis annuellement au meilleur golfeur de la francophonie d'Edmonton. C'est un rendez-vous.

Aux courses automobiles

C'est un étudiant de 24 ans d'Edmonton, Ric Forrest, qui a remporté la course de la série Players Challenge de 1972 qui a été disputée sur la piste du parc Speedway d'Edmonton dimanche après-midi.

Brian Robertson d'Ottawa est arrivé deuxième tandis que John Powell également d'Ottawa s'est placé troisième. Ce fut pour Forrest, qui n'en est qu'à sa troisième année au volant d'automobile de course, sa deuxième victoire sur un total de 36 courses. Il est arrivé deuxième à neuf reprises et en vertu de sa victoire d'hier, est maintenant en troisième position dans la série Players' qui a débuté à Sanair au Québec le 28 mai.

La prochaine épreuve de la série sera disputée à Westwood en Colombie, le 9 juillet.

Au hockey

Les dirigeants de la ligue de hockey de l'Ouest canadien ont terminé leur réunion annuelle à Waskesiu en Saskatchewan en fin de semaine et pour la première fois dans l'histoire du circuit, tous semblaient être d'accord sur les décisions prises durant ces assises.

L'une des décisions fut de renforcer les deux équipes de la côte du Pacifique à savoir, les Cougars de Victoria et les Nationals de Vancouver. Afin d'y arriver, ces deux clubs auront droit de repêcher cinq joueurs d'autres équipes de la ligue pour la saison prochaine. Bill Wilson, directeur gérant des Pats de Régina, a été élu président de la ligue et Thomas Fisher de New-Westminster va continuer de remplir la fonction de secrétaire de l'exécutif.

Memo aux gens d'Edmonton-Nord

La maternelle de l'Académie Assomption ferme ses portes en juin 1972. Le secteur nord de la ville se trouvera donc dépourvu de maternelle française. Comment pourrait-on alors la remplacer? Un groupe de parents soucieux de maintenir cette richesse culturelle s'est posé cette question. Nous avons trouvé que les écoles séparées d'Edmonton pourraient nous ouvrir leurs portes SI:

1) nous trouvions 25 élèves pour participer au programme français;
2) les parents aidaient à défrayer les dépenses en payant $15.00 par mois;
3) il y avait assez de place dans les écoles pour répondre à nos besoins.

Il va sans dire qu'il faudrait au plus tôt récupérer ces 25 petits, car les inscriptions se font déjà dans les maternelles anglophones. Si vous désirez placer votre enfant dans une maternelle française, veuillez téléphoner: Mme Dolorès Cadrin à 477-3803. Pour ceux qui ne sont pas directement impliqués, auriez-vous la bonté d'en parler aux gens qui pourraient en bénéficier. Il faudrait rappeler ici que les anglophones peuvent y participer.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "NOUVELLE PORTE, HANGAR DE LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA, INUVIK, T.N.O." seront reçues jusqu'à 11h30 A.M. (H.A.R.) le 11 JUILLET 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; Ministère des Travaux Publics du Canada, INUVIK, T.N.O. et peuvent être examinés aux bureaux du Ministère à HAY RIVER, YELLOWKNIFE, INUVIK et FT SMITH, T.N.O. ainsi qu'aux bureaux de l'Association de Construction à EDMONTON et GRANDE PRAIRIE, Alberta.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Services Financiers
et administratifs,
Régionale de l'Ouest.

ED 19

SOLUTIONS à NOUNOUCHE:

Jeu No. 459.
Les bulles 3, 8 et 16.

Jeu No. 317.
a) baigneur sous parasol.
b) monsieur lisant un journal.
c) plongeur sur le plongeoir.
d) pêcheur sur l'embarcadère.
e) archer vu de derrière la cible.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA.

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRES

AVIS EST PAR LA PRESENTE DONNE que l'heure pour la réception des soumissions pour "BLOC APARTEMENT, LOGEMENTS AVEC BAILS, INUVIK, T.N.O.", dont la date limite était du 22 JUIN 1972 a été reportée à 11h30 A.M. (H.A.R.) le 29 JUIN 1972.

Ian M. Thomas,
Chef, Services Financiers
et administratifs.

ED 18



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta and portant sur l'enveloppe la mention "QUAI PUBLIC, EXTENSION DE RADEAU, FORT CHIPEWAYAN, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h30 A.M. (H.A.R.) le 6 JUILLET 1972.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et peuvent être examinés et OBTENUS du Maître de Poste, Bureau de Poste, FORT CHIPEWAYAN et FT. McMURRAY, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées par les sécurités spécifiées dans les documents de soumissions.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Service Financiers
et administratifs.

EDO 8



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA.

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "PEINTURE DE L'INTERIEUR, 5e, 8e et 9e Planchers, Edifice Fédéral, 9820 - 107e rue, EDMONTON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h30 A.M. (H.A.R.) le 14 JUILLET 1972.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et peuvent être examinés au bureau de l'Association de Construction d'Edmonton.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées par les sécurités spécifiées dans les documents de soumissions.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services Financiers
et administratifs,
Régionale de l'Ouest.

EDO9



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "CONSTRUCTION POUR LOCATION AVEC BAIL d'un BUREAU DE POSTE, EDMONTON SUD, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h30 A.M. (H.A.R.) le 28 JUILLET 1972.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et peuvent être examinés à l'Association de Construction d'Edmonton.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées par les sécurités spécifiées dans les documents de soumissions.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services Financiers
et administratifs,
Régionale de l'Ouest.

ED 21